

JACQUES JULLIARD FACE  
AUX DÉMONS DE LA GAUCHE

L'APPEL DE SALMAN RUSHDIE  
CONTRE LES FANATIQUES

Le Point

# Le Point

www.lepoint.fr Hebdomadaire d'information du jeudi 20 septembre 2012 n° 2088

L 13780 - 2088 - F: 3,50 €

- Islamisme • Crise de l'autorité
- Violence contre les profs

## QU'EST-CE QUI CLOCHE ?

Manuel Valls  
Ministre  
de l'Intérieur

Vincent Peillon  
Ministre  
de l'Éducation

Dossier spécial Mode 31 pages

ELODIE GREGOIRE POUR LE POINT - NICOLAS TAVERNIER/REA

AFRIQUE CFA : 2000 CFA - ALGERIE : 270 DA - ANTIILLES FRANÇAISES : 3,00 € - AUTRICHE : 5,20 € - BELGIQUE : 5,90 € - CANADA : 5,50 \$ Can - ESPAGNE : 4 € - FINLANDE : 5,20 € - GRÈCE : 5,90 € - IRLANDE : 5,00 € - ITALIE : 5,90 € - LUXEMBOURG : 5,90 € - MAROC : 30 DH - MAYOTTE : 4,50 € - NOUVELLE-CALÉDONIE : 220 XPF - NOUVELLE-ZÉLANDE : 7,20 XPF - PAYS-BAS : 4,00 € - POLYNÉSIE FRANÇAISE : 720 XPF - PORTUGAL CONT. : 5,90 € - PORTUGAL CONT. : 5,90 € - ROUMANIE : 5,00 € - RUSSIE : 5,90 CHF - SUISSE : 5,90 CHF - TUNISIE : 3,30 DTU

# Uccle, écrin belge pour exilés français

**Fisc.** Bien des Français qui choisissent la Belgique pour alléger leurs impôts s'installent à Uccle. Visite guidée.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL YVES CORNU  
(AVEC ALAIN FRANCO)

Si Charles Baudelaire n'avait gardé de son séjour bruxellois un souvenir aussi détestable («*Pauvre Belgique!*»), la très élitiste Uccle aurait pu lui inspirer «*L'invitation au voyage*»: «*Songe à la douceur / D'aller là-bas vivre ensemble! / (...) Là, tout n'est qu'ordre et beauté, / Luxe, calme et volupté.*»

De fait, ils sont de plus en plus nombreux à y songer. Pour faire simple, Uccle, l'une des dix-neuf communes de ce que les Belges appellent officiellement «la région Bruxelles-capitale», c'est Neuilly; les deux villes sont d'ailleurs jumelées. Neuilly, avec la forêt de Soignes en guise de bois de Boulogne, mais sans ISF ni taxe sur les plus-values, ou si peu.

Dernier en date à avoir cédé à la tentation: Bernard Arnault, quatrième fortune mondiale selon le magazine américain *Forbes*, qui estime son pactole à 41 milliards de dollars. Le patron de LVMH, qui a demandé à bénéficier de la double nationalité, n'est pas un inconnu par ici: il vient plusieurs fois par mois et possède déjà un appartement dans un ensemble résidentiel noyé dans la verdure, avenue d'Hougoumont. Mais, de-



**Pied-à-terre.** La résidence où Bernard Arnault possède un appartement.



**Heureux!** Armand De Decker, bourgmestre de la commune d'Uccle, devant sa maison communale: «Un certain nombre de Français fuient une politique fiscale suicidaire qui va appauvrir la France.»

puis que sa démarche a été rendue publique, le Tout-Uccle bruit de rumeurs évoquant un investissement plus conforme à la richesse de l'intéressé. «Aux dernières nouvelles, il se serait montré séduit par un bien d'une valeur d'environ 7 millions d'euros dans la commune voisine de Rhode-Saint-Genèse, mais je n'ai pas été approchée, reconnaît Caroline Lucidi-Joubert, une Française qui a fondé il y a quelques années

Home Dating, la référence immobilière de beaucoup d'exilés fiscaux. *J'ai bien un château dans les 11 millions, en pleine campagne, mais je doute que cela convienne.*» L'endroit est trop éloigné de la gare de Bruxelles-Midi, donc de Paris, que le Thalys rejoint en moins d'une heure et demie.

Ce n'est pas un hasard si le contingent hexagonal représente plus de 10% des 80 000 habitants

de la localité. Les prix de l'immobilier, inférieurs de moitié à ceux du marché parisien, la qualité de vie et l'environnement préservé exercent un magnétisme incontestable. La présence du lycée français a également contribué à en faire une sorte de South Kensington bruxellois. Mais ce sont surtout les facilités du TGV qui ont convaincu ceux qui ne parviennent pas à couper le cordon avec Paris. Qu'ils soient diplomates, fonctionnaires européens, lobbyistes ou fortunés fiscophobes.

Ces derniers ne constituent d'ailleurs qu'une toute petite minorité des expatriés. Dans ce milieu où la discrétion et l'anonymat sont de mise, il est même impossible d'en connaître le nombre précis – 5 000 tout au plus pour l'ensemble de la Belgique. Un petit monde qui, sans vivre en vase clos dans cette métropole babélienne et accueillante qu'est Bruxelles, a ses codes, ses réseaux, ses points de ralliement, que ce soit à Uccle même ou à Ixelles, la commune voisine.

**« Stigmatisation ».** On a colonisé l'avenue Molière, rebaptisée officieusement avenue des Français, on fait ses emplettes chez Gaudron ou à La Grande Epicerie, on se croise à la librairie Candide, place Brugmann, ou au Golf des sept fontaines, et on se fait coopter au Cercle de Lorraine ou au Cercle royal gaulois. Autant d'occasions d'évoquer « l'affaire » avec, parfois, un rien d'amertume dans le ton.

*« La venue de Bernard Arnault et le battage médiatique qui l'accompagne provoquent une stigmatisation de notre communauté, déplore une Française qui vit à Bruxelles depuis plusieurs années. L'Europe s'est faite sans que les fiscalités soient harmonisées, alors les gens vont là où est leur intérêt. On ne reproche pas à un consommateur d'aller chez Aldi plutôt qu'à Monoprix ! »*

La communauté a même son magazine, *Juliette et Victor*, clin d'œil à Juliette Drouet et Victor Hugo, qui filèrent le parfait amour dans leur exil bruxellois. Une revue chic fondée par Alain Lefebvre, un des rares exilés fiscaux, avec l'ancien commissaire-priseur Jacques Tajan, à assumer ouvertement sa condition. Signe qui ne

trompe pas, le dernier numéro de *J & V* comprend une bonne vingtaine de pages d'annonces immobilières, dans une fourchette de 600 000 à 3 millions d'euros.

C'est que la demande ne faiblit pas, tant s'en faut; les gens du cru appellent ça « l'effet Hollande ». *« L'an dernier, le nombre de ressortissants français inscrits à Uccle a augmenté dix fois plus vite qu'en 2010 et la tendance s'est confirmée au premier semestre, constate le bourgmestre (maire) libéral, Armand De Decker. Et j'imagine que, parmi eux, un certain nombre fuient une politique fiscale suicidaire qui va appauvrir la France. »*

Caroline Lucidi-Joubert confirme: *« J'ai cette année une nette recrudescence des demandes d'informations de la part de personnes qui veulent s'établir ici. Ce sont souvent des femmes qui font les premières démarches et qui ont besoin d'être rassurées, car la perspective ne les enchante pas. »*

Un saut quantitatif, qualitatif également. Les premiers contribuables mécontents à décider de s'établir outre-Quévrain étaient généralement de riches entrepreneurs du Nord qui venaient en voisins. Puis sont arrivés les hommes d'affaires et autres fortunes parisiennes qui, dans la perspective de leur retraite, tenaient à mettre leur patrimoine à l'abri de l'administration fiscale.

On trouve désormais des quadragénaires ou quinquas de fraîche date qui ont revendu la start-up qu'ils avaient fondée ou les parts qu'ils possédaient dans une société pour se lancer dans une nouvelle aventure en Belgique. Révélateur de ce changement de génération: le lycée français a inauguré la semaine dernière sa nouvelle maternelle, dont la capacité d'accueil a doublé pour atteindre 300 places.

Et il n'est pas rare que le voyage se limite à un aller simple. La Belgique, c'est comme le Nord de « Bienvenue chez les chtis »: on y pleure deux fois. La première quand on arrive, la seconde quand on doit repartir. *« Mais ils ne repartent jamais, tranche Armand De Decker. Ce sont les maris qui décident de faire le grand saut, mais ce sont les femmes qui insistent pour rester. »* ■

**La demande ne faiblit pas, tant s'en faut; les gens du cru appellent ça « l'effet Hollande ».**